

## La notion d'expression chez Merleau-Ponty

(Notes – Structure pour la conférence – Patrice Létourneau, conférence à l'UQTR 14 mars 2013)

### 1) Horizon préalable

- Merleau-Ponty : autant à l'écoute des diverses formes d'art que des sciences et de l'acquisition du langage chez l'enfant.
- L'expression vivante a des Différences selon les sphères, mais elle a aussi des éléments invariants de structure ontologique.
- On ne sait pas très clairement où finit l'Autre en nous et où commence ce qui est propre à nous – et *vice et versa* (considération qui se déploiera en cours de route).

### 2) Trois notions générales pour mieux comprendre la perspective de Merleau-Ponty

- La notion d'ambiguïté (l'ambiguïté, par contraste avec l'ambivalence, selon la distinction de la psychanalyste Mélanie Klein).
- La notion d'opacité de la conscience (une recherche des limites de la conscience et une prise en considération qu'il n'y a pas de transparence – une critique de la transparence ; il y a résistance du sensible).
- La «liberté» ambiguë : ni liberté souveraine de choix comme dans l'existentialisme de Sartre, ni déterminisme pur. Le style «personnel», non pas d'abord comme catégorisation esthétique, mais comme nœud (nouage) des deux.

### 3) Création et réception : deux faces d'une même chair

- En esthétique, on peut se spécialiser davantage en philosophie de la création ou en philosophie de la réception de l'œuvre. Les deux restent néanmoins toujours en lien et chez Merleau-Ponty c'est très clair.
- Il n'y a pas transparence de soi à soi : celui qui exprime une *expression vivante*, autant il crée qu'autant il a à comprendre ce qu'il exprime, le sens qu'il tisse.
- L'intention du «vouloir dire» n'est garante de rien.
- Dire, c'est toujours dire *plus* que ce que l'on ne voulait dire, en même temps que ce n'est jamais dire *tout* ce que l'on voulait dire – ou n'y échappe pas.

### 4) Le langage et la pensée : symptôme d'opacité de notre conscience et symptôme d'imbrications

- Ontologiquement, entre langage et pensée, tout comme entre corps et conscience, il n'y a ni souverain ni servant, mais bidirectionnalité.
  - L'acquisition du langage (d'un «monde») : ni acte purement intellectuel, ni acte purement imitatif (exemples chez l'enfant, exemples chez l'adulte).
  - Pensée et «parole» (mentale ou orale) : bidirectionnalité.
    - Se dire, c'est pouvoir le vivre ; vivre, c'est pouvoir se dire.
    - Aucune pensée sans mise en forme (mots, le plus souvent)
      - Se méfier de la distinction postérieure entre signe et signifié.
      - Un langage dépourvu de pensée, ce n'est plus un langage.
      - Une pensée *se pense* par sa mise en forme, par le langage et son environnement de sens possible.

- Cinq considérations factuelles qui pointent vers ce constat (Cf. Patrice Létourneau, *Le phénomène de l'expression artistique*, Éditions Nota bene, pages 35 à 41).
- Mais aussi, aucune compréhension sans *usages* langagiers, et donc, sans potentiels pré-jugés.

**5) Le style : non pas un «intermédiaire», mais un véritable nouage entre la perspective en première personne et la perspective en troisième personne, autant qu'un nouage entre «soi-même» qui dit et «soi-même» qui cherche à se comprendre**

- Entre liberté et déterminisme. *Soi-même comme un Autre*.
- Se comprendre et comprendre l'Autre : une même chair aux mêmes mystères.
- De la phénoménologie à l'herméneutique du sujet.
- Le mystère de notre environnement qui devient une «trace parlante» de nous-mêmes.
- La compréhension de soi, qui passe non pas tant par nos intentions/volontés brutes (l'intention n'est pas garante), mais par nos efforts d'exister, par l'aménagement de ce que nous vivons et avons été, par les sentiers défrichés et aménagés à coup de *ce que nous sommes peut-être, devenons peut-être ou tentons d'être*. *Soi-même comme un Autre*.
- La multiplicité des interprétations, sans tomber dans l'arbitraire subjectif ou cognitif : la structure des réceptions.

---

→ Exemples et analyses dans les arts.

## **Bibliographie sélective commentée des œuvres de Merleau-Ponty :**

Merleau-Ponty, Maurice, *Le primat de la perception et ses conséquences philosophiques*, Lagrasse, Éditions Verdier, 1996, 104 pages.

Note : Ce livre regroupe les deux textes que Merleau-Ponty a présentés pour l'obtention et le renouvellement d'une subvention de la Caisse nationale des Sciences (« Projet de travail sur la nature de la perception ; 1933 », pages 9 à 14 ; et « La Nature de la perception ; 1934 », pages 15 à 38), ainsi que le texte de présentation et de discussion de Merleau-Ponty devant la Société française de Philosophie le 23 novembre 1946 (« Le primat de la perception et ses conséquences philosophiques », pages 39 à 104). Outre la valeur historique de ces textes, ceux-ci constituent une introduction générale et accessible aux travaux de Merleau-Ponty.

Merleau-Ponty, Maurice, *La structure du comportement*, Paris, Presses Universitaires de France, 1942 (2<sup>e</sup> édition en 1949 précédé d'« Une philosophie de l'ambiguïté » par Alphonse de Waelhens ; dans la collection « Quadrige » depuis 1990), 248 pages.

Note : Dans cet ouvrage, Merleau-Ponty procède à une analyse de la perception du corps propre dans sa dimension comportementale, à partir d'un examen des données fournies par les sciences de l'époque. Mentionnons que le comportement est, selon Merleau-Ponty, à délimiter en termes de structure, c'est-à-dire ni comme pure chose, ni comme pure idée. À cet égard, il évalue, entre autres, les présupposés, les implications et la portée des recherches expérimentales de la psychologie et de la physiologie (de l'époque). Il est à noter que les propos de cette étude recouvrent aussi une préoccupation pour le langage et l'intersubjectivité, telle que le souligne, par exemple, le dernier paragraphe de l'ouvrage. À titre indicatif, mentionnons que ce travail contient quelques brèves considérations sur Le Greco (page 219 et suivantes) qui préfigurent les propos développés dans l'article sur « Le doute de Cézanne », concernant les liens entre la liberté et les influences psychophysiques.

Merleau-Ponty, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, tel, 1945 (dans la collection « Tel » depuis 1976), 531 pages.

Note : Cet ouvrage, qui demeure une des recherches majeures de Merleau-Ponty (malgré certaines réserves qu'il formule dans *Le visible et l'invisible*), développe notamment de nombreuses analyses concrètes de la perception, du corps propre et de l'expression. Parmi les chapitres qui articulent des aspects d'intérêt pour la compréhension du phénomène de l'expression artistique, on considérera notamment :

- « La synthèse du corps propre » (pages 173 à 179).
- « Le corps comme être sexué » (pages 180 à 202 – en particulier la dernière note de bas de page, aux pages 199 à 202).
- « Le corps comme expression et la parole » (pages 203 à 232).

- « L'espace » (pages 281 à 344 – ce chapitre ne se rapporte pas directement au phénomène expressif, mais on y trouve des passages, particulièrement à partir de la page 325, qui s'avèrent importants afin de comprendre l'émergence d'un style au sein même de la perception).
- « Autrui et le monde humain » (pages 398 à 419).
- « Le cogito » (pages 423 à 468 – plus particulièrement à partir de la page 459).

Merleau-Ponty, Maurice, « Le doute de Cézanne », dans *Sens et non-sens*, Paris, Gallimard, nrf, « Bibliothèque de philosophie », 1996 (Éditions Nagel, 1966 ; première publication dans la revue *Fontaine*, volume 8, numéro 47, décembre 1945), pages 13 à 33 pour la nouvelle édition de Gallimard (pages 15 à 44 pour l'édition Nagel).

Note : Ce texte délimite, en évoquant le travail artistique de Paul Cézanne, les relations entre les facteurs sous-jacents à l'émergence du sens (un ensemble de motifs explicatifs, tel que des aspects comportementaux, socioculturels, historiques, techniques, etc.) et l'autonomie qu'acquiert le sens de l'œuvre par rapport au contexte de son émergence.

Merleau-Ponty, Maurice, « Le cinéma et la nouvelle psychologie », dans *Sens et non-sens*, Paris, Gallimard, nrf, « Bibliothèque de philosophie », 1996 (Éditions Nagel, 1966 ; texte d'une conférence prononcée à l'Institut des hautes études cinématographiques, le 13 mars 1945 ; première publication dans la revue *Les Temps modernes*, volume 3, numéro 26, novembre 1947), pages 61 à 75 pour la nouvelle édition de Gallimard (pages 85 à 106 pour l'édition Nagel).

Note : Ce texte expose quelques aspects relatifs à l'expression et à la perception cinématographique, en parallèle avec quelques données développées par la psychologie, ainsi que quelques considérations provenant de ses propres travaux. Entre autres, il relève dans l'expérience cinématographique une inhérence perceptive des divers registres sensoriels, ainsi que la prégnance de la configuration des images avec le sens.

Merleau-Ponty, Maurice, *Causeries. 1948*, texte établi et annoté par Stéphanie Ménasé, Paris, Seuil, « Traces écrites », 2002, 80 pages.

Note : D'abord destiné pour la radio, le texte des sept leçons composant ce recueil est rédigé de manière à être accessible à un large public. Ces brèves leçons constituent une introduction aux rapports entre l'expression artistique, la philosophie et la science (l'articulation de ces thématique est développée de manière plus précise dans ses travaux ultérieurs), ainsi qu'au phénomène de la perception.

Merleau-Ponty, Maurice, *Merleau-Ponty à la Sorbonne. Résumé de cours 1949-1952*, Paris, Cynara, 1988, 576 pages.  
Réédité aux Éditions Verdier en 2001, sous le titre *Psychologie et pédagogie de l'enfant. Cours de Sorbonne 1949-1952*, 576 pages (conserve la même pagination).

Note : Cet ouvrage regroupe l'intégralité des résumés de cours en psychologie de l'enfant (ceux-ci articulent un dialogue avec la phénoménologie, dans le traitement de la constitution de la conscience enfantine) et il contient aussi le résumé d'un important cours délimitant les relations entre les sciences humaines

et la phénoménologie (« Les sciences de l'homme et la phénoménologie », pages 397 à 464 – la première partie est reprise plus amplement dans Maurice Merleau-Ponty, *Parcours deux, 1951-1961*, pages 49 à 126 ; notons que ce chapitre constitue aussi une bonne introduction à la phénoménologie). Parmi les résumés de cours de ce recueil qui abordent des aspects importants pour la compréhension du phénomène de l'expression artistique, mentionnons notamment :

- « La conscience et l'acquisition du langage » (pages 9 à 88 – ce résumé de cours contient plusieurs éléments éclairants pour la compréhension du statut du langage et de ses rapports avec la pensée et la perception. Notons que, sous certains points, le travail réalisé dans ce cours constitue une charnière entre certaines des préoccupations présentes dans la *Phénoménologie de la perception* et un certain nombre de considérations qui figurent dans « Le langage indirect et les voix du silence »).
- « Les relations avec autrui chez l'enfant » (pages 303 à 396 – ce résumé de cours aborde notamment la corrélation entre certains traits comportementaux et certains traits perceptifs, ainsi que la distinction, essentielle pour Merleau-Ponty, entre la notion d'ambivalence et celle d'ambiguïté. Notons que ce résumé de cours a précédemment fait l'objet d'une édition distincte en 1975 (1951), par le Centre de Documentation Universitaire (cette édition est présentement épuisée), qui comprend des détails supplémentaires. Le texte de cette édition plus ample et comprenant un développement plus complet des références a été réédité en 1997 par les Éditions Verdier, dans Maurice Merleau-Ponty, *Parcours, 1935-1951*, pages 147 à 229).
- « L'expérience d'autrui » (pages 539 à 570 – en traitant de l'expérience d'autrui, Merleau-Ponty aborde l'expressivité et la perception des objets culturels. Ce résumé de cours comprend, entre autres, des propos sur la peinture, ainsi que sur les gestes dans différents contextes du monde vécu, comme, par exemple, ce qui a trait à l'expression dramatique au théâtre).

Merleau-Ponty, Maurice, « Le monde sensible et le monde de l'expression. Cours du jeudi, 1952-1953 », dans *Résumés de cours. Collège de France, 1952-1960*, Paris, Gallimard, nrf, 1968, pages 9 à 21.

Note : Ce résumé de cours, relativement bref, aborde quelques liens entre la perception et l'avènement du sens, en recourant à l'exemple du mouvement.

Merleau-Ponty, Maurice, « Recherches sur l'usage littéraire du langage. Cours du lundi, 1952-1953 », dans *Résumés de cours. Collège de France, 1952-1960*, Paris, Gallimard, nrf, 1968, pages 22 à 30.

Note : Comme son nom l'indique, ce résumé de cours, relativement bref, aborde l'usage littéraire du langage, en particulier eu égard à sa « fonction conquérante » pour la pensée et pour l'appréhension du monde. Il y est brièvement fait mention, comme exemples, de Paul Valéry et de Stendhal.

Merleau-Ponty, Maurice, *Notes de cours. 1959-1961*, texte établi par Stéphanie Ménasé, Paris, Gallimard, nrf, « Bibliothèque de philosophie », 1996, 401 pages.

Note : Les notes de préparation des cours sur « La philosophie aujourd'hui » (pages 33 à 158) et sur « L'ontologie cartésienne et l'ontologie d'aujourd'hui »

(pages 159 à 268) esquissent, entre autres, des perspectives de la littérature (principalement de Marcel Proust, de Paul Claudel, de Claude Simon et d'Arthur Rimbaud) et des arts.

Merleau-Ponty, Maurice, *Signes*, Paris, Gallimard, nrf, 1960 (dans la collection « Folio/Essais » depuis 2001), 438 pages.

Note : Dans cet ouvrage, Merleau-Ponty a rassemblé une sélection de ses textes et conférences sur l'expression, sur la philosophie et sur la politique. L'ouvrage regroupe ainsi onze textes reliés à ces thèmes, ainsi que quatorze « propos » de circonstances qui ont pour la plupart originalement été publiés soit dans *L'Express* ou soit dans la revue *Les Temps modernes*. De plus, une préface de 47 pages, que Merleau-Ponty a composée pour cet ouvrage, expose, entre autres, une synthèse de quelques-unes de ses réflexions sur l'expression, la pensée et la perception. Notons que la première partie de cette préface a été rédigée en février 1960, alors que la seconde partie de la préface, traitant de Sartre et de Nizan (à partir de la page 32), a été rédigée en septembre 1960, au retour de Merleau-Ponty à Paris, après la rédaction de *L'œil et l'esprit* (qu'il a composé lors de son séjour dans une maison louée au Tholonet, près d'Aix-en-Provence). Les divers textes de *Signes* ayant originalement fait l'objet de publications distinctes (à l'exception, bien entendu, de la préface), nous indiquons individuellement la référence des textes de cet ouvrage qui traitent du phénomène d'expression.

Merleau-Ponty, Maurice, « Le langage indirect et les voix du silence », dans *Signes*, Paris, Gallimard, nrf, 1960 (première publication en deux parties dans la revue *Les Temps modernes*, volumes 7-8, numéros 80-81, juin-juillet 1952), pages 49 à 104.

Note : Ce texte, de par la clarté et la concision de son style, constitue un accès privilégié aux principales thèses de Merleau-Ponty sur le langage, la peinture et la thématique du sens. Il explore notamment la notion de style, les conditions de l'émergence du sens et de son rayonnement, quelques implications de l'appréhension du sens, les apports réciproques de la pensée et du langage, le parallèle entre l'expression verbale et l'expression peinte, ainsi que l'ouverture de l'œuvre expressive sur la temporalité. Notons que cet écrit est aussi une réponse, quoique discrète, à certaines des thèses d'André Malraux (qu'il a formulées dans *Les voix du silence*) ainsi qu'à certaines des thèses de Jean-Paul Sartre (qu'il a formulées dans « Qu'est-ce que la littérature ? »). À titre indicatif, mentionnons que ce texte est le dernier essai que Merleau-Ponty publia dans la revue *Les Temps modernes*.

Merleau-Ponty, Maurice, « Sur la phénoménologie du langage », dans *Signes*, Paris, Gallimard, nrf, 1960 (texte d'une communication prononcée à Bruxelles en 1951, au premier Colloque international de Phénoménologie ; première publication en 1952 dans Herman Leo Van Breda (éd.), *Problèmes actuels de la phénoménologie*, Desclée de Brouwer), pages 105 à 122.

Note : En entamant une discussion à partir à la fois des considérations émises par Husserl sur le langage et des données de la linguistique, Merleau-Ponty délimite les principaux aspects constitutifs du langage et de la parole. Parmi ceux-ci, mentionnons la prégnance de la pensée avec le langage, les rapports entre le

langage et la parole, l'inhérence du signifiant et du signifié, ainsi que quelques conséquences de ces remarques pour les conceptions de l'intersubjectivité et de la rationalité.

Merleau-Ponty, Maurice, « Propos IX. Sur Claudel », dans *Signes*, Paris, Gallimard, nrf, 1960 (première publication dans *L'Express* du 5 mars 1955), pages 391 à 397.

Note : Ce propos, rédigé à l'occasion du décès de Paul Claudel, interroge les présupposés de la notion de « génie » et aborde brièvement les rapports entre l'écrivain et son œuvre.

Merleau-Ponty, Maurice, *L'œil et l'esprit*, Paris, Gallimard, 1964 (dans la collection « Folio/Essais » depuis 1985 avec une préface de Claude Lefort ; première publication dans la revue *Art de France*, volume 1, numéro 1, janvier 1961), 93 pages.

Note : Cet essai articule des considérations fécondes sur la peinture. Il traite notamment des relations entre la perception et la conscience d'image, des présupposés de la méthodologie cartésienne, de l'empiètement du voyant et du visible, ainsi que de l'émergence du sens et des rapports de l'expression artistique avec la temporalité. Remarquons cependant que la terminologie employée, ainsi que la formulation des propos, font en sorte que la compréhension de ce texte nécessite parfois une certaine familiarité avec les autres travaux de Merleau-Ponty.

Merleau-Ponty, Maurice, *Le visible et l'invisible*, texte établi par Claude Lefort, Paris, Gallimard, 1964 (dans la collection « Tel » depuis 1979), 360 pages.

Note : Il s'agit de l'un des ouvrages posthumes de Merleau-Ponty, édité par Claude Lefort (la « Postface » – pages 335 à 360 – rédigée par ce dernier aborde les thèses de Merleau-Ponty sur l'expression ; alors que, dans l'avertissement – pages 9 à 14 –, Lefort fait état de la structure du manuscrit). Le chapitre intitulé « L'entrelacs – le chiasme » (pages 172 à 204) comprend notamment des indications sur l'expression, sur la réversibilité des rapports signifiant/signifié et sur l'appréhension du sens.

Merleau-Ponty, Maurice, *La prose du monde*, texte établi par Claude Lefort, Paris, Gallimard, 1969 (dans la collection « Tel » depuis 1995), 211 pages.

Note : Il s'agit de l'un des ouvrages posthumes de Merleau-Ponty, édité par Claude Lefort. Cet ouvrage, demeuré inachevé (Merleau-Ponty a travaillé sur ce manuscrit durant l'année 1951), est consacré à divers aspects du langage et de l'expression (mais il aborde aussi, dans une certaine mesure, la perception et l'histoire). L'ouvrage est divisé de la manière suivante :

- « Le fantôme d'un langage pur » (pages 7 à 14).
- « La science et l'expérience de l'expression » (pages 15 à 65).
- « Le langage indirect » (pages 66 à 160 – notons que le texte de ce troisième chapitre (dont le manuscrit date de 1951) a été légèrement remanié par Merleau-Ponty et publié dans la revue *Les Temps modernes*, en juin et juillet 1952 (publié en deux parties), sous le titre « Le langage indirect et les voix du silence » ; cette version de juin-juillet 1952 est ensuite reprise en 1960 dans *Signes*).

- « L’algorithme et le mystère du langage » (pages 161 à 181).
- « La perception d’autrui et le dialogue » (pages 182 à 203).
- « L’expression et le dessin enfantin » (pages 204 à 211).

Merleau-Ponty, Maurice, *Parcours, 1935-1951*, édition établie par Jacques Prunair, Lagrasse, Éditions Verdier, « Philosophie », 1997, 249 pages.

Note : Cet ouvrage rassemble chronologiquement vingt textes de Merleau-Ponty, datant de 1935 à 1951, qui étaient devenus difficilement accessibles. On y retrouve notamment un résumé de cours amplement développé sur « Les relations avec autrui chez l’enfant » (pages 147 à 229 – celui-ci est établi à partir des documents du Centre de Documentation Universitaire ; voir nos remarques à propos de ce cours, à la référence de *Merleau-Ponty à la Sorbonne*), ainsi que des écrits politiques et des comptes rendus critiques.

Merleau-Ponty, Maurice, *Parcours deux, 1951-1961*, édition établie par Jacques Prunair, Lagrasse, Éditions Verdier, « Philosophie », 2000, 379 pages.

Note : Cet ouvrage rassemble chronologiquement les textes de Merleau-Ponty, datant des années 1951 à 1961, qui étaient difficilement accessibles. On y retrouve divers écrits politiques et philosophiques, des entretiens, le projet d’enseignement que Merleau-Ponty a rédigé pour sa mise en candidature au Collège de France (pages 9 à 35), quelques brèves « Notes sur Claude Simon » (pages 310 à 316), etc. Mentionnons d’une part que cet ouvrage reprend aussi, dans une version plus ample des propos et des références, le texte (basé sur les documents du Centre de Documentation Universitaire) de la première partie d’un important cours sur « Les sciences de l’homme et la phénoménologie » (pages 49 à 128 – la seconde partie de ce cours figure, dans une version intégrale mais moins ample du résumé, dans *Merleau-Ponty à la Sorbonne*). D’autre part, notons que cet ouvrage reprend aussi trois longues lettres de Merleau-Ponty et de Sartre, avec une introduction à leur contexte par François Ewald (pages 129 à 170 – deux lettres écrites par Sartre et une lettre écrite par Merleau-Ponty ; ces lettres, ainsi que l’introduction, ont été publiées pour la première fois en avril 1994, dans *Le Magazine littéraire* numéro 320). Ces lettres témoignent autant du déchirement causé par l’effritement de leur amitié (qui remontait à l’époque où ils étaient tous les deux étudiants à l’École Normale Supérieure), que de leur divergence de position sur l’engagement social des intellectuels.



## **Sélection de travaux importants sur Merleau-Ponty :**

Collectif, *Chiasmi International. Publication trilingue autour de la pensée de Merleau-Ponty*, éditions : J. Vrin (France), Mimesis (Italie), University of Memphis (États-Unis), Clinamen Press Ltd. (Royaume Unis).

Note : Revue annuelle trilingue (français, anglais, italien), publiée pour la première fois en 1999, qui est consacrée à la pensée de Merleau-Ponty. Le sommaire des divers numéros de cette revue est accessible à partir de l'adresse Internet suivante : <http://filosofia.dipafilo.unimi.it/~chiasmi/>

De Waelhens, Alphonse, « Merleau-Ponty, philosophe de la peinture », dans *Revue de métaphysique et de morale*, volume 67, numéro 4, octobre-décembre 1962, pages 431 à 449.

De Waelhens, Alphonse, « Une philosophie de l'ambiguïté », dans Merleau-Ponty, Maurice, *La structure du comportement*, Paris, Presses Universitaires de France, « Quadrige », 1990, pages V à XV.

Geraets, Théodore F., *Vers une nouvelle philosophie transcendantale. La genèse de la philosophie de Maurice Merleau-Ponty jusqu'à la Phénoménologie de la perception*, La Haye, Martinus Nijhoff, « Phænomenologica », 1971, 212 pages.

Johnson, Galen A. (éd.) et Michael B. Smith (éd.), *The Merleau-Ponty Aesthetics Reader. Philosophy and Painting*, Illinois, Northwestern University Press, Northwestern University, « Studies in Phenomenology and Existential Philosophy », 1993, 421 pages.

Johnson, Galen A., « Thinking in color : Merleau-Ponty and Paul Klee », dans Foti, Véronique M. (éd.), *Merleau-Ponty : Difference, Materiality, Painting*, Atlantic Highlands, New Jersey, Humanities Press, 1996, pages 169 à 175.

Lankford, E. Louis, *Merleau-Ponty's Concepts of Perceptions, Behavior and Aesthetics Applied to Critical Dialogue in the Visual Arts*, thèse de doctorat, Florida State University, Ann Arbor, Michigan, University Microfilms International, 1984, 161 pages.

Lefort, Claude, « Qu'est-ce que voir ? », dans Lefort, Claude, *Sur une colonne absente : écrits autour de Merleau-Ponty*, Paris, Gallimard, 1978, pages 140 à 155.

Lefort, Claude, « Avertissement », dans Merleau-Ponty, Maurice, *La prose du monde*, Paris, Gallimard, « tel », 1969, pages I à XIV.

Lefort, Claude, « Postface », dans Merleau-Ponty, Maurice, *Le visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, « tel », 1964, pages 335 à 360.

Létourneau, Patrice, *Le phénomène de l'expression artistique. Une reconstruction à partir des thèses de Maurice Merleau-Ponty*, Québec, Éditions Nota bene, 2005, 156 pages.

Madison, Gary Brent, *La phénoménologie de Merleau-Ponty. Une recherche des limites de la conscience*, Paris, Klincksieck, 1973, 283 pages.

Pietersma, Henry, *Phenomenological Epistemology*, New York, Oxford University Press, 2000, 204 pages.

Ricoeur, Paul, « Hommage à Merleau-Ponty », dans Ricoeur, Paul, *Lectures 2. La contrée des philosophes*, Éditions du Seuil, « Point/Essais », 1999 (première publication en 1961, dans la revue *Esprit* numéro 296), pages 157 à 164.

Smith, Michael B., « L'esthétique de Merleau-Ponty », dans *Les études philosophiques*, volume 1, 1988, pages 73 à 98.

Toadvine Jr., Theodore A., « The Art of Doubting : Merleau-Ponty and Cezanne », dans *Philosophy Today*, volume 41, numéro 4, hiver 1997, pages 545 à 553.

---

Note : Le *Center for Advanced Research in Phenomenology* répertorie des ressources générales sur la phénoménologie (bibliographies, repères chronologiques du mouvement phénoménologique, recension des organisations en phénoménologie, liste de revues spécialisées en phénoménologie, etc.) à l'adresse Internet suivante :

<http://www.phenomenologycenter.org>